

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les pourparlers d'états-majors progressent à Antakya

La question du contingent des troupes turques au Hatay demeure encore en suspens

Paris, 25. A.A. — L'Agence Havas communique : M. Bonnet a reçu ce après-midi M. Suad Dava. L'entretien a porté sur le « Sancak ».

Actuellement, la plupart des questions négociées entre les gouvernements de Paris et d'Ankara sont virtuellement réglées sauf celles posées pour la fixation des effectifs turcs et français à cantonner dans le « Sancak », et dont la solution rencontre toujours des difficultés.

Déclarations du général Huntziger

Antakya, 27. A.A. — Le général Huntziger, président de la délégation militaire française, a déclaré au correspondant de l'Agence Anatolie : La commission de la S.D.N. publie en date du 26 juin un communiqué déclarant qu'elle met fin aux opérations d'inscription et qu'elle regrette de quitter le « Sancak » avant d'accomplir sa mission.

La plupart des membres ont quitté déjà le « Sancak ». Les autres se préparent à partir incessamment.

L'amnistie des "150"

On prévoit un débat animé à la Grande Assemblée

Le rédacteur en chef du « Tan » (le téléphone d'Ankara à son journal) : Justice et de l'Intérieur.

Les intentions du législateur

Le but visé par une telle mesure de clémence est d'enterrer le passé et d'accepter la situation nouvelle qui est issue. Si parmi ceux qui retourneront dans la patrie il y en aura par hasard qui ne le comprendraient pas et qui voudraient reprendre les discussions au point où elles avaient été interrompues il y a vingt ans — discussions qui doivent être d'ailleurs enterrées avec le passé — et s'ils croient qu'ils pourraient troubler par des controverses oiseuses et négatives l'atmosphère d'harmonie qui a été créée pour le travail producteur et positif du pays, ceux-là se tromperaient lourdement et on leur ferait comprendre d'une manière qui ne prête à aucun doute.

Les délit de droit commun

On ne voit pas la possibilité d'entendre la mesure d'amnistie aux délits de droit commun. La raison en est dans le fait que beaucoup de ceux qui ont bénéficié d'amnistie précédemment sont retournés en prison pour s'être rendus coupables entre temps d'autres délits. Cependant des préparatifs sont menés pour réformer la procédure criminelle.

On entamera une lutte sévère contre les cas de criminalité qui sont nombreux en notre pays.

Le procès-verbal élaboré par la commission de la Justice mentionne à un des principes évoqués dans l'exposé des motifs du gouvernement ainsi que les modifications qui y ont été portées par la suite. En vue de rendre plus explicite l'article concernant la prohibition d'employer les « 150 » dans les services publics, durant huit ans, l'art. 20 du code criminel turc a été amendé.

La loi No 1064 qui destituait de tous leurs droits de propriété et d'héritage ceux qui avaient été déchus de la nationalité turque, a été abrogée ; cependant les opérations qui ont été faites jusqu'à présent d'après cette loi sont considérées comme valables.

L'article concernant la prohibition d'employer durant deux ans dans un emploi rétribué ceux qui ont été condamnés par des commissions spéciales, a été maintenu tel quel.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères de la presse turque.

Par conséquent, on peut s'attendre à des débats pénibles lors de la discussion de la loi d'amnistie au Kamutay ; il se pourrait que l'on évoque les douloureux souvenirs se rapportant aux mauvais jours. On suppose toutefois que la majorité se ralliera à la formule adoptée par le gouvernement de concert avec les commissions de la fraternité d'autre part.

M. Ali Çetinkaya à Istanbul

Les nouveaux cadres de la Société d'Électricité

Le ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, est arrivé hier matin à Ankara. Il a été salué à Haydarpaşa par le vali intérimaire, M. Karataban, le chef du corps des inspecteurs du ministère des Travaux publics, M. Sefik, le directeur de l'électricité, M. Kadri, et diverses autres personnes.

Le ministre, qui passa de Haydarpaşa à Istanbul, se reposa quelque temps chez lui, puis se rendit, l'après-midi, au local du commissariat principal des sociétés, à Taksim, où une réunion fut tenue avec la participation des directeurs et des chefs techniques de la Société d'électricité. Au cours de la réunion, les nouveaux cadres de la direction de l'électricité furent examinés et mis au point.

Ils seront communiqués le 1er du mois, au personnel qui sera, à cette date, transféré effectivement à l'Etat. Les délibérations portèrent également sur les études entreprises par la commission technique au sujet des améliorations qui seront apportées aux unités de Sihlbaraga.

On croit savoir que M. Ali Çetinkaya restera durant un certain temps à Istanbul et se livrera à des études sur les nombreuses questions intéressantes des travaux publics. Parmi celles-ci figurent, notamment, la chaussée asphaltée d'Istinye, l'administration des téléphones d'Istanbul, l'école technique des travaux publics et l'élargissement de la gare de Sirkeci.

Le ministre des Travaux publics a également demandé des éclaircissements au sujet des affaires d'expropriation afférentes à la place d'Eminönü. Il n'est pas exclu, non plus, que le ministre se rende à Izmir.

En Estramadure, secteur de Valsequillo, nous avons conquis hier la colline d'Arcos.

L'avance des nationaux continue sur le front du Levant

Deux navires marchands anglais ont été coulés hier à Valence et à Alicante

Un temps d'arrêt a été marqué dimanche sur les deux fronts. Les nationaux ont rectifié leurs premières lignes, consolidé les positions qu'ils ont conçues ces jours derniers et repoussé quelques contre-attaques des miliciens.

Valence, 27 juin. (A.A.) — Sur le front de Castellon le combat se poursuit dans le secteur compris entre Villareal et Onda.

À l'ouest de Villareal, l'adversaire attaqua San-Antonio à sept kms. au nord de Nules, mais il fut repoussé. Dans le secteur d'Onda, les gouvernementaux évacuèrent El Salvador après une résistance de plusieurs jours.

Barcelone, 28 juin. (A.A.) — Un communiqué officiel dit notamment : Sur le front du Levant, dans la zone de Lucena del Cid, l'ennemi a occupé les hauteurs de Cantera et de la Solera.

En Estramadure, secteur de Valsequillo, nous avons conquis hier la colline d'Arcos.

L'ACTION AERIENNE

Deux vapeurs marchands

annihilés

Paris, 28. — Deux navires marchands britanniques, quoique se trouvant à quelque 150 milles de distance l'un de l'autre, ont été coulés presque simultanément hier matin.

A Valence, vers 8 h. du matin, trois hydravions sont apparus et ont laissé tomber une douzaine de bombes dans le port. L'un de ces engins a touché le vapeur anglais Ar'on, le seul navire de commerce présent en rade. En un clin d'œil le bâtiment fut envahi par les flammes depuis la poupe jusqu'à la selle des machines. Il a pu être remorqué vers la plage où il a coulé en eau peu profonde. Un matelot, de nationalité roumaine, a été tué à bord.

Vers 9 h. 5 hydravions faisaient leur apparition sur Alicante où ils ont jeté une trentaine de bombes contre le port.

Trois de celles-ci ont atteint le vapeur anglais Farnham, trois autres ont éclaté sur le quai. Trois hommes de l'équipage ont été tués ainsi que deux des ouvriers espagnols qui participaient au déchargement du vapeur. Plusieurs autres ouvriers et dockers ont été blessés. Tandis que le navire coulait lentement, on a poursuivi son déchargement.

Rome, 28. AA. — Les correspondants de guerre de journaux écrivent que les objectifs de Valence et d'Alicante furent bombardés et détruits par l'aviation légionnaire qui mitrailla également les routes du littoral parcourues par des colonnes de camions chargés de soldats.

LA NON-INTERVENTION

Déclarations de M. Chamberlain aux Communes

Paris, 28. — Plusieurs questions ont été posées hier au gouvernement, aux Communes, concernant la guerre civile en Espagne.

M. Butler, répondant à l'une de ces questions a déclaré que l'on n'a toujours pas reçu communication du point de vue du gouvernement de Valence concernant la proposition du gouvernement de Burgos de créer un port neutre où les navires marchands anglais pourront débarquer leurs marchandises, en jouissant de l'immunité.

A son tour, M. Chamberlain, interrogé sur la possibilité d'une trêve en Espagne, a répondu :

— Le gouvernement britannique reste prêt à proposer sa médiation, seul ou avec les autres nations, n'importe à quel moment et quand une telle action paraîtra avoir des chances de succès.

Le conservateur M. Carey a demandé

M. Mussolini reçoit le maréchal Badoglio et le général Pariani

Le Duce procède souvent à des consultations avec les dirigeants militaires

Rome, 28. A.A. — M. Mussolini reçoit successivement le maréchal Badoglio chef de l'état-major, et le sous-secrétaire à la Guerre, le général Pariani, avec lesquels il s'entretient longuement.

Les sphères officieuses soulignent à ce sujet qu'il est dans les habitudes du Duce de prendre périodiquement contact avec les conseillers militaires.

Dans les milieux politiques généralement informés on met ces deux audiences en rapport avec les développements nouveaux du problème espagnol.

Une mise au point allemande

L'optimisme de Londres et de Paris est dangereux

Berlin, 27. — La « Correspondance Politique et Diplomatique » constate qu'il semble que Londres et Paris n'attribuent pas beaucoup d'importance à la folle menace des « rouges » espagnols et inclinent à la considérer comme un « bluff ».

Cette appréciation optimiste, dit l'agence officielle de la Wilhelmstraße, est erronée et inquiétante à la fois.

Car elle ne tient aucun compte de l'expérience du passé et notamment des agressions contre le Deutschland et le Leipzig et des bombardements perpétrés en territoire français par des avions « rouges » camouflés. Toutes ces entreprises avaient un but commun : provoquer un conflit mondial susceptible d'apporter une aide à l'agression militaire d'assassinat des vellées perspectives de révolution mondiale.

Il est significatif qu'au moment même où les représentants de l'Espagne rouge formulent à Paris et à Londres des menaces de représailles contre l'Italie et l'Allemagne, Litvinoff ait prononcé des condamnations inouïes à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie et averti la France de penser à la sécurité des frontières des Pyrénées.

« Le mieux, conclut Mme d'Angleterre, est donc de conseiller encore une fois la sagesse au gouvernement de Barcelone ».

Opinions françaises

Paris, 28. — Le correspondant à Londres, du « Jour-Echo de Paris » constate que les représailles de Barcelone sont moins probable que jamais. Mme d'Angleterre, correspondante du « Journal à Rome », observe que les mesures de précaution prises par l'Italie sont à peu près identiques à celles prises par le gouvernement français à la frontière des Pyrénées.

Il n'y a pas de doute toutefois que dans le cas d'une incursion d'avions de Barcelone la riposte de M. Mussolini, chef du gouvernement et ministre de la Guerre, serait immédiate.

« Le mieux, conclut Mme d'Angleterre, est donc de conseiller encore une fois la sagesse au gouvernement de Barcelone ».

Celui que la guerre civile espagnole a enrichi

La suggestive histoire de Jack Billmeir

Un nouveau Roi vient de s'ériger dans la Cité londonienne, dans ce où il est si difficile de pénétrer... C'est Jack Albert Billmeir de Stanhope road No 6 qu'on appelle déjà avec un drôle de complaisance... le Roi d'Espagne.

C'est l'homme, écrit le « Daily Herald », dont M. Chamberlain refuse de protéger les bateaux. C'est un de ses subordonnés qui à Gibraltar a été subordonné ces jours derniers pour infraction à la loi de non-intervention.

Comment Jack Billmeir est-il devenu en deux ans, à l'ombre de la sanglante guerre d'Espagne, le grand personnage qu'il est désormais ? Tel est le curieux roman que l'on colporte dans les milieux maritimes, de Londres à Liverpool.

Lorsque le conflit espagnol éclata, Billmeir était un petit affréteur qui disposait de deux petits caboteurs ; il est désormais à la tête d'une flotte de 23 grosses unités.

Au moment où d'autres importantes sociétés renonçaient, en raison des risques, à leurs itinéraires sur les côtes espagnoles, Billmeir se lançait audacieusement dans la mêlée avec sa minuscule société de Stanhope Steamship Company qui empruntait son nom à la rue dans laquelle ses modestes bureaux étaient installés.

Et Billmeir commençait à acheter des bateaux, des petits, des grands, des vieux, qu'importe, des bateaux, et à chacun il donna un nom qui commença par Stan comme Stanhope, Stanray, Stancourt, Stanhill, etc.

Évidemment, on ne sait ce que la guerre peut dicter aux commandants de la flotte Stanhope, en cours de route.

Sur les treize vapeurs anglais coulés il y a deux semaines devant Valence, les huit ont des noms qui commencent par Stan.

Les connaissances délivrées par la compagnie portent en exergue en grosses lettres « Destination sujette à modification ».

A travers l'histoire

Abdülhamit et Resat efendi

Un "curnal". La rivalité de deux pâsa. Quelqu'un qui portait la guigne

Je m'étais présenté un matin à Abdülhamid pour demander des explications au sujet d'une communication qu'il m'avait ordonnée de faire à certains ambassadeurs.

Le Sultan me dit :

— J'ai reçu hier une lettre de dénonciation (curnal) concernant les détails du complot que nos adversaires préparent pour faire monter sur le trône Resad efendi. Les renseignements fournis sont très exagérés et ne semblent pas dignes de foi. La lettre est sur mon bureau, prends-là et lis. Et puisque tu iras voir les ambassadeurs, tâche de les interroger adroitement à ce sujet. Voyons si les pâsa que nous considérons comme des sujets loyaux ont fait une démarche quelconque auprès d'eux.

J'ai lu l'assassinat du fameux curnal. Une pure divagation ! Un piège pour troubler l'esprit du pâsa et sous prétexte de démonstration de fidélité attraper la récompense ou la haute charge convoitée ! Voici ce qu'il contenait en substance : Les conjurés se réuniront régulièrement dans une maison qu'ils auraient louée dans une des rues latérales et peu fréquentées de Beyoglu. Ils se proposeraient d'envoyer dans les casernes, les cafés de quartier, les mosquées des « softa », des « hoca » et autres religieux musulmans qu'ils gagneraient à leur cause. Ceux-ci déboucheront à leur tour les troupes casernées à Istanbul et la classe fanatique de la population, en leur racontant que le Sultan Abdülhamid est un homme cruel, qui dévalise le peuple et empêche tout son argent et que, pour se maintenir sur son trône, il comploterait appeler le Moscovite ou l'Anglais à Istanbul pour se mettre sous leur protection. Une fois que les soldats « glavours » seraient installés dans la capitale des Ottomans, certaines mosquées seraient transformées en églises. Le « curnal » ajoutait que lorsque les esprits seraient suffisamment préparés on irait chercher Resad efendi et on lui donnerait l'investiture dans la grande mosquée de Ste Sophie. Les conjurés auraient gagné à leur cause certaines personnalités influentes de la Cour et de la Ville. C'est ainsi que les deux grands vizirs en disgrâce, Said pâsa et Kâmil pâsa, se rendraient, paraît-il, déguisés dans la maison en question pour assister aux réunions nocturnes des conjurés et les guider de leurs conseils. Ceux-ci approuveraient les faibles inventées contre le souverain et auraient même promis aux conjurés de les faire protéger, au besoin, par les ambassades des puissances intéressées.

A la lecture de ces absurdes j'ai dû sans doute sourire car Abdülhamid qui m'observait me dit : « Oui ! Moi aussi j'ai ri comme toi en lisant cela. Il y a des choses contraires à la logique et au bon sens. Mais par mesure de prudence je veux que l'on sonde les milieux des enturbannés et des classes populaires. Je désire que toi aussi tu trouves moyen de contrôler habilement dans les ambassades

SALIH MUNIR ÇORLU

Ancien ambassadeur à Paris

L'art des couleurs en cartographie

M. Artam écrit dans l'*« Ulus »* :

J'ai vu une grande carte géographique imprimée en France, portant comme titre : « Les cinq parties du monde » et dans laquelle toutes les colonies sont indiquées par des couleurs vives. Du moment que je l'ai vue ici on peut conclure qu'elle est vendue en dehors de la France aussi.

Je constate qu'à droite et à gauche de la Turquie il y a des territoires marqués aux diverses couleurs.

Sur celui de l'Est et coloré en bleu on lit « Arménie » dans laquelle sont comprises certaines de nos villes telles que Van, une partie d'Erzurum, Kars.

Au nord et à l'ouest de notre pays, notre Thrace est peinte d'un bout à l'autre en rouge pour des motifs que seul le dessinateur connaît, sans compter qu'Izmir a le malheur d'être indiquée de la même couleur qu'un autre pays.

On connaît l'anecdote du vieux diplomate qui confondait la Cilicie avec la Sisérie. Son ignorance était à relever, mais on pouvait au besoin l'attribuer à une inadvertance.

Cependant ceux qui ont dressé cette carte et l'ont expédiée partout ne prétendent pas être des savants en géographie ?

En l'état, pourquoi cette falsification de couleurs ?

Ce n'est plus de l'ignorance, c'est de la prémeditation.

Le pays où cette carte a été dressée et imprimée sait parfaitement ce que signifie le mot « propagande ».

Pendant tout le temps que l'Alsace-

Lorraine était sous la domination allemande, les cartes géographiques françaises à l'usage des écoliers ont indiqué ces deux provinces avec la même couleur que celle employée pour la France.

A ce moment il y eut des personnes qui voulaient voir dans cet acte un exemple de patriotisme.

Aujourd'hui aussi, dans beaucoup de pays, il y a des gens qui changent les couleurs des cartes, mais ils le font dans un but précis.

A qui rime cette carte française ainsi colorée ?

Doit-on autoriser la vente de telles cartes à l'intérieur de notre pays ?

LES ASSOCIATIONS

Le Bulletin Officiel du Turing et Automobile Club de Turquie

Le Numéro de juin 1938 du Bulletin du T.A.C.T. vient de paraître et d'être distribué aux membres de cette institution. Au sommaire : (Partie turque) — Procès-verbal de l'assemblée annuelle du 9 avril. — Rapport annuel de la section d'Izmir. — Rapport annuel des sources de Yalova. — Organisation des sections d'Ankara, de Zonguldak et d'Izmit. — Articles divers. (Partie française). — Les caractéristiques de l'architecture turque. — Le plan d'Istanbul par M. Prost. — Communications reques. — Nouvelles touristiques de Turquie. — Les fêtes de Kütahya. — Nouvelles touristiques de l'Etranger. — Législation touristique en France. — Le tour du monde en auto. — La nouvelle route des Indes passe par Ankara. — Mesures douanières pour faciliter le tourisme en Turquie.

Depuis quelque temps, les vols de bicyclettes avaient pris en notre ville une fréquence surprenante. Tantôt, c'étaient les bécane louées qui n'étaient pas restituées ; tantôt également de véritables cambriolages avaient lieu au domicile de personnes possédant une bicyclette. Et — détail curieux — le ou les voleurs se contentaient d'emporter cette seule machine et ne touchaient à aucun autre objet dans l'immeuble qui recevait leur visite.

On vient d'avoir la clé de cette curieuse énigme.

Ces vols étaient commis par un certain Nasret, qui a été arrêté à Kasim pâsa, et qui est une sorte de maniaque. Les bicyclettes qu'il parvenait à voler étaient soigneusement repeintes et réparées par lui, puis revendues.

On en a trouvé chez lui une dizaine, qui étaient « en chantier ». Il en a volé toutefois, au total, une cinquantaine et la police est en train d'établir la liste des personnes auxquelles il les avait revendues.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La fontaine d'Aynalıçem

La Municipalité, désireuse d'élargir la rue suivie actuellement par les lessots, derrière l'ambassade d'Angleterre, a envisagé l'éventualité du transfert en un autre lieu de l'élégante fontaine publique dite la Fontaine des Miroirs (Aynalı Çeşme) qui a donné son nom à tout le quartier. Ce mouvement date du règne de Mahmud II, il avait été construit en même temps que la fontaine de Tophane.

Ces fontaines figurent d'ailleurs parmi les plus beaux ornements d'Istanbul. Les reliefs qu'elles portent leur façade ; les rosaces, les fleurs arabesques finement travaillées en fond d'or ; les stalactites, dites « gitma » ; et les mosaïques que l'on a prodiguées en font de précieux joyaux ; les inscriptions qu'elles imposent également et qui courer le long de leurs frises reproduisent versées célèbres des poètes du temps et revêtent, de ce fait, une réelle valeur historique.

Dans une remarquable étude qu'il publie à ce propos dans l'*« Aksaray »*, l'ingénieur Kemal Artan constate que, si elle a perdu la vivacité première de ses ors et de ses couleurs, la fontaine d'Aynalıçem n'en conserve pas moins la courbe pleine d'harmonie de ses arcades centrales et la beauté de ses motifs ornementaux. Aussi loin d'être transférée ailleurs, ce monument devra être laissé au centre de la place que l'on compte aménager en cet encrois, ce qui sera le moyen le meilleur de rendre hommage à l'histoire et de célébrer le souvenir des générations disparues.

La Municipalité a demandé, à propos de la fontaine en question, l'avis de l'administration des Musées concernant la possibilité de ce transfert ou celle d'une restauration du monument, sur place.

La mosquée Sokollu Meimed pâsa et le pont "Gazi"

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi », du côté d'Unkapani, est sur le point de prendre fin. Or, la direction de l'Evkaf a constaté que cet ouvrage, dont le niveau sera sensiblement supérieur à celui du littoral, en cet endroit, masquera la mosquée de Sokollu Meimed pâsa qui est, on le sait, une œuvre du grand Sinan. Elle a donc demandé au ministère de l'Industrie

et au pont « Gazi »

La pose des fondements du pont « Gazi »,

